

[Puis depuis l'édition PDF de la Charente Libre du vendredi 05 mars 2021 page 9](#)



UN JOUR UN VILLAGE GOND-PONTOUVRE LA TOUVRE EN FORCE



La plus belle roue à aubes se déniche dans la basse ville, rue Pasteur.

**Sur le flanc nord d'Angoulême, la commune s'est
construite autour de la Touvre
Sans centre-ville, elle s'étire le long de deux routes et
de deux rivières
Aujourd'hui, elle veut valoriser un patrimoine riche
mais trop discret.**



Le viaduc de Foulpougne s'impose dans le paysage depuis 1852. (photo Jacques Thibault)

Qui dit patrimoine et Gond-Pontouvre répond COFPA, l'impressionnante bâtisse industrielle du XIXe en reconversion du côté de la route de Vars. Mais un peu plus loin, toujours au bord de la Touvre, se cache un autre petit bijou de pierre. L'usine élévatoire de Foulpougne, planquée derrière l'île du même nom, a alimenté en eau potable la ville d'Angoulême pendant un demi-siècle, avant de sombrer dans l'oubli. Cela fait soixante ans que cet émouvant édifice attend son heure, posé sur les eaux. « *Nous souhaitons en faire un lieu de culture, au moins six mois par an* », annonce Maryline VINET, la nouvelle adjointe à la culture. Dès mai, l'ancienne usine accueillera sa première exposition, avant de monter en puissance. « *Dans ce lieu magique, tout est possible* », note l'élue. Si le monument est séduisant, son cadre l'est tout autant. Au-dessus de lui se dresse le superbe viaduc ferroviaire du XIXe qui enjambe la Touvre. À l'arrière de l'usine, une passerelle rejoint l'île de Foulpougne, vaste espace de détente tant prisé des Gonpontolviens, joli coin verdoyant dans

Pas de centre-ville !

Côté patrimoine, Gond-Pontouvre peut aussi compter sur ses roues à aubes, en particulier celle de la « basse-ville », au bout de la rue Pasteur, merveille de bois que la ville compte restaurer. Car pour séduire, Gond-Pontouvre ne peut pas compter sur son centre-ville, il n'existe pas ! « *La ville s'est construite avec la force de la Touvre, le long de la route de Paris, l'ancienne nationale et ses bouchons légendaires, et la route de Vars* », rappelle Gérard DEZIER. Le maire aime évoquer « *la situation géographique particulière* » de sa commune qui

couvre le flanc nord de l'agglomération, « *un nœud de communication terrestre, fluviale et ferrée* », avec ses deux axes routiers, une rivière, un fleuve, la Charente, l'une se jetant dans l'autre à Gond-Pontouvre, et le fameux viaduc, « *point de passage obligé des trains entre Paris et Bordeaux depuis 1852* ».



L'usine élévatoire, petit bijou posé sur la Touvre, va devenir un espace culturel. (Photos Quentin Petit)

De cette absence de centralité, « *on essaie d'en faire une force* », poursuit l' élu en égrenant ses projets, un quartier nouveau à Rochine, un autre aux Sablons : « *460 logements neufs vont naître pendant ce mandat* ». La ville part également à la reconquête des maisons délaissées de la route de Paris : « *Derrière le front de route, il y a de magnifiques espaces à requalifier* ». Les premières démolitions ont démarré. Pour attirer de nouveaux habitants, la très commerçante Gond-Pontouvre sait qu'elle ne manque pas d'atouts, à commencer par un dense tissu associatif et sportif qui fait sa fierté. Et pour atténuer l'absence d'un centre-ville, un marché municipal s'annonce autour de l'église.

REPÈRES

FICHE D'IDENTITÉ

Gond-Pontouvre comptabilise 6.124 habitants et s'étend sur 7,5 km², au nord d'Angoulême. La commune fait partie de la communauté d'agglomération GrandAngoulême. Gérard DEZIER en est le maire depuis 2014.

OÙ DÉJEUNER ?

Nombreux restaurants pour tous les goûts. Les plus pittoresques : l'historique Moulin-Neuf, posé sur la Touvre, L'Entrecôte et ses grillades, institution depuis 1967, et « La cantine » Blomkål, au coeur de la menuiserie contemporaine implantée dans l'ancienne Cofpa.

À VOIR

Les balades au bord de la Charente et de la Touvre, sur l'île de Foulpougne, à pied, en canoë ou à vélo (la flow vélo traverse l'île et rejoint le plan d'eau de Saint-Yrieix) ; le pittoresque viaduc ferroviaire du XIXe ; l'ancienne usine hydraulique construite en 1908 ; le site de l'ancienne Cofpa réhabilité ; les roues à aubes ; les moulins ; les lavoirs ; le skate park ; etc.

PATRIMOINE

De la Cofpa à Blomkål, la spectaculaire reconversion

Les vieux Gonpontolviens parlent encore de la maison Régnier, du nom du filateur qui édifia en 1885 l'immense bâtiment (18.000m²) au bord de la Touvre, et qui deviendra la Cofpa dans les années 70. Pendant 115 ans, route de Vars, la fabrique de feutre pour machines à papier a nourri des centaines de familles, avant de décliner lentement. En l'an 2000, c'est la fermeture définitive, un traumatisme pour la commune qui perd son fleuron industriel et son plus bel employeur.



Il faut attendre 2015 et l'implantation de Blomkål, une innovante fabrique de meubles avec espace de restauration (Photo archives Quentin Petit), créée par deux jeunes Charentais, pour que s'amorce la reconversion. Le lieu s'anime de nouveau, en particulier au moment des « after works » qui attirent les foules sur la vaste terrasse. Racheté par l'investisseur charentais Dominique Poupeau fin 2019, le site poursuit sa métamorphose. Un vaste espace de loisirs sportifs (padel, football, escalade) vient de s'installer dans une aile, alors qu'une autre partie se destine aux tournages. Un lieu idéal, qui a déjà séduit un maître, Wes Anderson. Le réalisateur américain a utilisé l'ancienne usine comme studio, et lieu de fabrication des décors de *The french dispatch*. Certains décors, conservés, sont exposés à Blomkål.